LA RÉPONSE DE DIEU AU PÉCHÉ ET AU MAL

Fiche No 7: semaine du 3 décembre 2017.

Objectif des Exercices spirituels dans la vie courante pendant le bicentenaire: chercher et trouver la volonté de Dieu en cette année bicentenaire.

Le mal et le péché affectent le Cœur de Dieu. Nous passerons la semaine à le regarder pour entrer intérieurement dans ses sentiments et réactions face au péché. Alors que nous commençons le temps de l'Avent, gardons au cœur le thème de cette année : « Oser y croire » et laissons-le illuminer l'objectif de notre semaine des Exercices Spirituels.

Objectif de la semaine : Mieux connaître notre Dieu en regardant sa manière de répondre au péché et oser y croire.

Demander la grâce d'être affectée profondément par la compassion de Dieu pour moi, par sa tendresse et sa miséricorde

POUR L'ORAISON DE CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE

Termine toujours tes moments de prière en regardant Jésus (voir page suivante)

La parole de Dieu

Dieu s'attriste quand il voit le péché du monde et le mien. Osons y croire.

Reste avec Dieu. Demande-lui de mieux le connaître pour te rendre compte qu'il s'attriste parce que le péché détruit en nous son image et brise notre relation avec lui et avec les autres.

Choisis un des textes suivants et demande-lui: Qui es-tu donc pour réagir ainsi, Seigneur ? Os. 11, 7-9; Joel 2, 13; Lc 15

Dieu lutte pour essayer de nous faire comprendre qui il est et combien il nous aime. Osons y croire.

Reste avec Dieu. Regarde combien d'efforts il fait pour que nous revenions à lui.

Lis le texte de Ez 36, 22-28 et réfléchis. Qu'est-ce que ce texte te dit sur Dieu ? Qu'est-ce qu'il dit sur la manière dont Dieu réagit face au péché du monde, au péché en toi?

Dieu s'oppose au mal. Osons y croire.

Reste avec Dieu et demande-lui de te montrer son visage et son coeur.

Lis le texte de Ex 32 et regarde combien Dieu est en colère parce qu'il ne peut accepter le péché du peuple. Laisse le texte te rejoindre profondément. Ensuite, lis Ez 18,23: "Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ?

Dieu répond avec "compassion, tendresse et miséricorde". Osons y croire.

Reste avec Dieu. Lis Os. 11, 1-5. Écoute ce que Dieu dit au peuple. Écoute Dieu te dire la même chose à toi, te rappelant son amour et t'appelant de nouveau: « Viens ».

Is. 49.14-15: "Sion disait: Yahvé m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié. Une femme peut-elle oublier l'enfant qu'elle a porté dans son sein? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai jamais."

Il est le Dieu miséricordieux et clément, lent à la colère et riche en amour et en fidélité..," (Exode 34:6)

C'est ainsi que l'Ancien Testament exprime l'expérience de Dieu. Nous le voyons aussi dans Ps.103:8; Ps.145:8 ; Ps.86:15 ; Joel 2:13. Tendre et compatissant, plein d'amour, patient, miséricordieux, plein de bonté

La parole de la Congrégation

Première priorité du Chapitre général : Pardon, réconciliation, guérison. (Voir lectures suggérées)

Alors que tu pries avec la réponse de Dieu au mal et au péché, qu'est-ce que le Seigneur te dit à toi par cette Priorité ?

La parole de la vie

Utilise les paroles du Pape François ci-dessous. Lis-les et relis-les et ose y croire. Reste avec la phrase qui te touche davantage le coeur. Imagine que le Pape te parle à toi personnellement, qu'il parle de toi. Regarde-toi comme la personne qui a besoin de la miséricorde de Dieu, comme une femme toujours pardonnée. En quoi ai-je besoin de la miséricorde de Dieu? Quand m'a-t-il pardonné ? Qu'est-ce que le texte me dit de moi-même ? Qu'est-ce qu'il me dit de Dieu et de Jésus?

« Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : il pardonne

soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. (La joie de l'évangile 3)

Le centre de ma prière: Jésus en croix

Pendant chaque moment de prière, prends le temps de faire le Colloque proposé par Ignace. Regarde Jésus en croix, cette croix qui révèle l'immensité de l'amour de Dieu pour nous, pour moi, pour toi. Parle avec Jésus. Laisse cela pénétrer jusqu'au plus profond de ton coeur. Cette semaine, tu peux aussi faire le triple colloque ci-dessous.

53 *Colloque. Me représentant Notre-Seigneur Jésus-Christ en Croix devant moi, je lui demanderai dans un colloque comment, étant le Créateur de toutes choses, il en est venu jusqu'à se faire homme; comment, possédant la vie éternelle, il a daigné accepter une mort temporelle et la subir réellement pour mes péchés. Puis, me considérant moi-même, je me demanderai ce que j'ai fait pour Jésus-Christ, ce que je fais pour Jésus-Christ, ce que je dois faire pour Jésus-Christ. Et, le voyant ainsi attaché à la Croix, je ferai les réflexions qui se présenteront à moi. (Ex. Sp. 53)*

63 *Triple colloque* Demander la grâce d'un coeur nouveau, ce qui implique de connaître mon péché et de le haïr; la grâce de sentir le désordre en moi pour me corriger et renoncer à ce qui cause le désordre. Le demander par trois fois comme suit :

1. Le demander à Notre-Dame pour qu'elle m'obtienne la grâce de son Fils. Puis un Ave María.
2. Au Fils pour qu'il m'obtienne la grâce du Père. Puis Âme du Christ (voir ci-dessous)
3. Directement au Père. Puis un Notre Père.

ÂME DU CHRIST Âme du Christ, sanctifie-moi, Corps du Christ, sauve-moi, Sang du Christ, enivre-moi, Eau du côté du Christ, lave-moi. Passion du Christ, fortifie-moi, O bon Jésus, exauce-moi. Dans tes blessures, cache-moi, ne permets pas que je sois séparé de Toi. Contre l'ennemi perfide, défends-moi. A l'heure de ma mort, appelle-moi. Ordonne-moi de venir à Toi pour qu'avec tes saints je Te loue dans les siècles des siècles. Amen.

LECTURES POUR APPROFONDIR NOTRE FOI EN LA MISÉRICORDE DE DIEU

PRIORITÉ 1 : VIVRE LE PARDON, LA RÉCONCILIATION ET LA GUÉRISON

"… pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte. Le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. "(Col 3,13)

"Le pardon héroïque (de Claudine)…ouvrit son coeur à la misère sus toutes ses formes." (Constitutions, Notice historique, p.3)

"Je vois clairement que ce dont l'Église a le plus besoin aujourd'hui, c'est de la capacité de guérir les blessures…

Il faut accompagner les personnes ; les blessures ont besoin d'être soignées." (Pape François, interview par Antonio Spadaro,sj. août 2013)

MOTIVATION

L'appel au pardon, à la réconciliation et à la guérison exprime le besoin profondément ressenti…

- De **rencontrer** le Dieu miséricordieux qui révèle la profondeur de sa bonté dans le pardon, nous le donne librement et nous invite à l'offrir gratuitement aux autres.
- De **reconnaître** notre fragilité et notre besoin de guérison dans les relations interpersonnelles en communauté et avec d'autres. L'expérience du pardon nous fait vivre le service dans la vérité et l'humilité.
- De **bâtir** des ponts par le dialogue et l'acceptation mutuelle dans notre monde blessé et divisé.

La dimension prophétique du PARDON nous interpelle à:

- Initier des processus de pardon et de guérison à tous les niveaux (psychologique, physique, spirituel).
- Devenir des communautés réconciliées, conscientes que notre vie communautaire peut être témoignage évangélique au milieu de l'individualisme, de l'indifférence et de la division.
- Apprendre à accepter et à gérer les conflits avec créativité évangélique, ce qui implique de nous ouvrir à la compréhension de la diversité, à chercher des alternatives et à maintenir la communion.

LIGNES D'ACTION

1. **Nous créons et appuyons des projets** en faveur du pardon et de la non-violence dans nos écoles, nos familles, nos groupes…, incluant un processus pour détecter ce qui a besoin de guérison.
2. **Nous offrons des sessions ou ateliers** pour promouvoir la réconciliation, le pardon et la guérison aux niveaux personnel, communautaire et apostolique: sessions de construction de la communauté avec une aide extérieure ; ateliers ES.PE.RE (Écoles de Pardon et Réconciliation).
3. **Nous favorisons des espaces communautaires** qui rendent possibles l'approfondissement des attitudes de pardon et de réconciliation avec les autres et avec Dieu: récollections

mensuelles, accompagnement, examen quotidien. Nous redécouvrons la profondeur du sacrement de la réconciliation et la joie du pardon.

4. **Nous nous formons et nous préparons** dans le secteur du pardon, de la réconciliation et de la guérison, selon notre réalité, notre charisme et notre spiritualité en vue de pouvoir supporter et accompagner d'autres personnes.
5. **Nous entrons en dialogue** avec d'autres, travaillant avec eux à créer harmonie dans les relations et respect et acceptation des différences.

MISERICORDIAE VULTUS

Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. (MisericordiaeVultus 2)

CLAUDINE ET LA PREMIÈRE SEMAINE DES EXERCICES SPIRITUELS

Claudine, à seize ans, se trouve impliquée dans une *crise* qui va la marquer pour toujours, crise provoquée par la dramatique expérience révolutionnaire et la demande de pardon de ses frères. L'expérience de la « terreur » l'amène à entrer dans la racine même de la vie. C'est l'occasion d'une forte *expérience de Dieu* qui réoriente sa vie vers la mission qu'Il lui a réservée. Elle provoque une inflexion dans son processus qui va supposer un changement d'aiguillage, un avant et un après (40).

Elle contemple la réalité que la violence et la haine ont provoquée dans les créatures de Dieu (41). L'expérience de la douleur, subie de si près, l'oblige de se poser la question sur la vision de l'homme, du monde, du mal, de Dieu…

- Elle se sent *affectée* par ce désordre structurel : victime avec d'autres victimes. Elle expérimente en elle-même, la racine, la cause et, en même temps, les conséquences du *péché* du monde (42). Pleine d'interrogations angoissantes, son intelligence n'arrive pas à comprendre, son cœur saigne, sa sensibilité et son physique restent affectés. Il lui reste un tremblement et un mal de tête qui lui durera toute sa vie, qu'elle appelle « ma terreur » (43). Elle écoute Dieu au-dedans de son histoire et impliqué en elle. Elle découvre jusqu'à quel degré de déshumanisation peut arriver celui qui n'a pas de valeurs.

Elle contemple ses frères qui, comme Jésus sur la Croix, pardonnent à leurs bourreaux et lui demandent, comme le Christ au Père, qu'elle leur pardonne, elle aussi.

- Dehors, sur le lieu de l'exécution, à la place des victimes, Claudine rencontre le Crucifié dans ses frères. Elle désire pardonner, mais elle ne peut pas. Elle a besoin de temps, elle a besoin de contempler le Crucifié pendant de longs moments, et de sentir que sa douleur, ses doutes, ses résistances, restent dissoutes en Lui.

Dans le *Christ Crucifié*, elle connaît les effets du mal et leurs causes. Elle découvre la *dimension théologale du péché* : haine, violence et mort en Jésus et en ses créatures, en même temps que l'immense bonté et miséricorde de Dieu, déversée dans les vides humains. Elle croit que la cause du mal est l'ignorance de Dieu.

- Le désenchantement naît de ce qui n'est pas Dieu. Dieu la séduit tellement qu'elle ne veut vivre que pour Lui (44). Jésus sera son fondement, sa consolation et sa force. En Lui elle trouve le sens de sa vie, de toutes les vies, du monde et des choses. Elle comprend que seul le pardon restaure l'être humain et réduit à néant la spirale de la violence. Elle est émue jusqu'aux entrailles et elle désire mettre sa vie au service de la réconciliation dans un peuple profondément divisé. Elle reçoit comme cadeau la connaissance intime du Cœur du Christ et la possibilité de répandre à profusion la miséricorde.
- La question: qu'est-ce que je peux faire pour le Christ? Comment puis-je lui faire plaisir ? (EE 53) trouvera la réponse dans le quotidien, dans la rue, dans les visages des enfants sous alimentés et en haillons, dans le pardon au délateur de ses frères. La famille Thévenet le connaissait et elle n'a pas voulu le dénoncer. Le pardon a vaincu la haine (45).

D'autres réponses suivront : expression de l'expérience fondamentale : Connaissance de la méchanceté du péché et de ses conséquences, de la bonté et de la miséricorde de Dieu manifestée dans le Christ Crucifié (46). Désir de le faire connaître et aimer, surtout aux plus démunis. Ce désir va l'accompagner toute sa vie durant.

(Extrait de « Touchée par la réalité et poussée par le désir » par María Campillo, RJM)